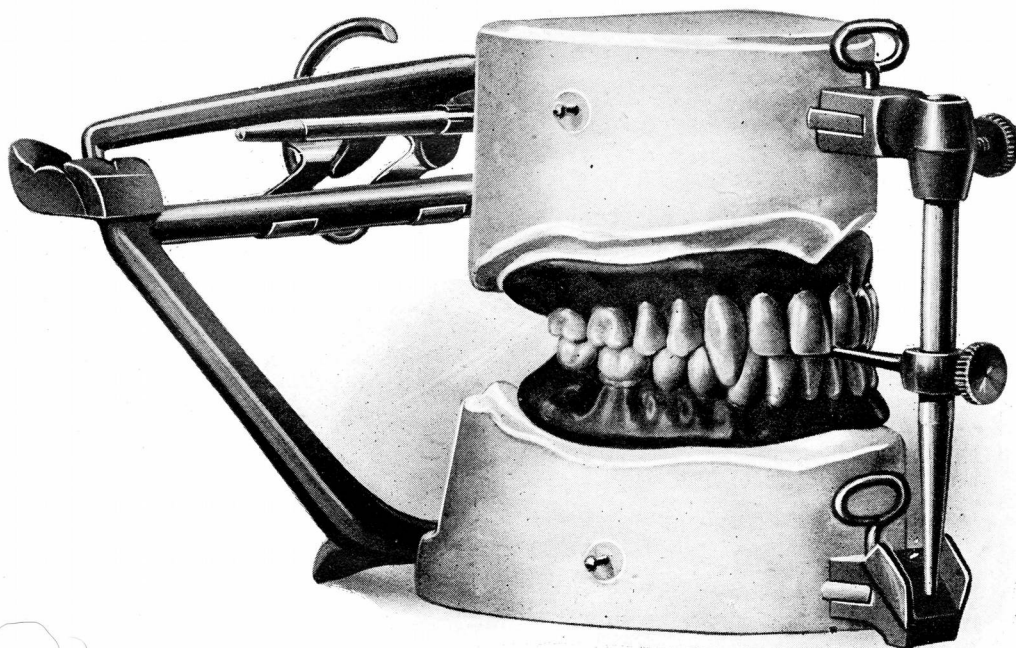


“ NOSFERATU ”

ce NOM

résonne comme le cri d'un rapace nocturne. Ne le prononce jamais, sinon les images de la vie rejoindraient le monde des ombres. Tu ferais des rêves étranges qui se nourriraient de ton sang.



FRISSONNEZ À LA VUE DU VAMPIRE NOSFERATU

SPECTACLE DE TRUCS MANIPULABLES EN NOIR ET BLANC COLORISÉ

INTERDIT AUX MAUVIETTES

une coproduction
Théâtre Lillico - Rennes

avec le soutien du Conseil Régional de Bretagne
et de la Ville de Rennes.

BOB THÉÂTRE
135 rue d'Antrain - BP 30309
35703 RENNES cedex 7
Téléphone : 02.99.63.15.10.

REVUE DE PRESSE

Un spectacle jeune public du Bob théâtre, mercredi et vendredi, à la Passerelle

Nosferatu, pour rire à se faire peur

Nosferatu est un spectacle à mourir de trouille. Et surtout de rire. Le Bob théâtre se joue des clichés de l'épouvante pour faire pouffer les enfants et leurs parents. Il reste des places pour la séance de cet après-midi.

Denis Athimon et Julien Mellano ne sont pas seulement deux acteurs épatants. Ils forment aussi un duo de magiciens du théâtre d'objet, composant avec une panoplie d'ampoules de toutes formes et délicatement peintes une galerie de personnages hauts en couleurs. Et plus vrais que nature. Couvertures, bouts de tissus et boîtes de conserve font le décor et les accessoires. Et transportent sans difficulté le jeune public courageux en Transylvanie, dans une chambre d'hôpital ou à bord d'un cargo hanté.

Car, avec *Nosferatu*, les mauviettes sont invitées à rester au vestiaire. Le spectacle de la compagnie rennaise Bob théâtre joue la carte du grand frisson. En s'appropriant l'histoire du plus célèbre vampire des Carpates, une référence en la matière. Et en y ajoutant un brin de



Installé sur la scène du grand théâtre, le public est au plus près des deux acteurs manipulateurs.

peur des épidémies : ici la propagation de la peste. Le tout conté, dans la pénombre, par un duo de croque-morts sombres et pincés-sans-rire. L'un est une armoire à

rien de joviales. L'autre a des airs de satyre chauve à la voix suraiguë. La partition musicale déroule avec brio les clichés des bandes originales du cinéma d'épouvantes : xylophones, violons et autres instru-

ments s'accordent avec des bruitages impressionnants pour faire grimper l'angoisse.

Les deux acteurs mènent un ballet rigoureusement cadencé. Ils sautent d'un personnage à l'autre, s'échangent les rôles en virtuoses... Sans que jamais le spectateur perde le fil de ce dédale.

Les enfants - car le spectacle est d'abord le leur - sursautent, crient et surtout rient à gorge déployée.

Mais les plus grands y trouvent aussi leur compte, s'amusent de ces frayeurs enfantines et du second degré finement manié par le Bob théâtre.

Didier BLIN.

Pratique. Outre les représentations scolaires, *Nosferatu* est donné à deux reprises. La représentation de vendredi soir est presque complète. En revanche, il reste des places pour ce mercredi 5 janvier, à 15 h. A la Passerelle, place de la Résistance, tél. 02 96 68 18 40. Tarifs : 11 € ; abonnés, 8,50 € ; réduit, 6,50 € ; moins de 14 ans, 4 €. A partir de 8 ans.

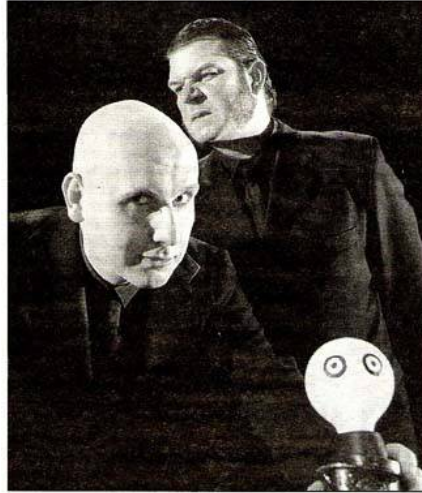
Le plaisir d'avoir peur

MICHEL BÉLAIR

Irrésistible! C'est le premier mot qui vient pour décrire ce *Nosferatu* présenté hier matin à l'Usine C par la compagnie française Bob Théâtre. Irrésistible, cette façon de nous raconter une histoire de vampire finalement assez classique en utilisant des ampoules électriques et des moulins à café moustachus. Irrésistibles aussi, ces éclairages savamment dosés pour «faire peur» et ces grands cris lancés dans le noir. Et irrésistible encore, cette distance prise par rapport à l'histoire qu'on raconte et qui devient une sorte de bande dessinée complètement sautée où les objets parviennent (enfin, presque) à nous faire peur et à nous émouvoir.

Denis Athimon (qui signe aussi le texte et la mise en scène) et Julien Mellano parviennent dès le départ à créer un climat où le rire, l'horreur et la dérision se disputent le devant de la scène. En accentuant les tics et les clichés des multiples personnages auxquels ils prêtent leur(s) voix et en utilisant comme ils le font les objets les plus hétéroclites, ils donnent à la production une dimension caricaturale absolument irrésistible. Et comme la peur est une des seules émotions intenses que peuvent se permettre de ressentir les enfants de neuf ans et plus auxquels le spectacle est destiné, leur histoire rocambolesque frappe dans le mille. Bref, *Nosferatu* est une réussite complète qui a fait frémir de plaisir la foule de préados qui remplissaient à craquer la petite salle de l'Usine. On vous souhaite de trouver le temps de voir ce spectacle — un des moments forts du festival jusqu'ici avec *L'Année du lièvre* —, qui est là pour deux représentations aujourd'hui. Et on espère ardemment que des diffuseurs d'ici fassent de même: on veut revoir le Bob Théâtre!

« Nosferatu » : drôle de drame



● Julien Mellano, Denis Athimon et Hutter jouent « Nosferatu » à La Passerelle, cet après-midi, à 15 h.

Depuis hier et jusqu'à vendredi, le Bob Théâtre présente « Nosferatu » à La Passerelle. Un spectacle formidable pour lequel il ne reste que quelques places cet après-midi à 15 h, la séance de vendredi soir affichant d'ores et déjà complet.

En 1838, un jeune clerc de notaire, Hutter, quitte sa ville de Viborg, y laissant Ellen, sa jeune épouse, pour aller conclure une vente avec un châtelain des Carpates. Sur son chemin vers la Transylvanie, s'accablent rencontres menaçantes et mauvais présages. Il parvient toutefois au château où l'accueille le sinistre comte Orlock, personnage aux dents bien trop longues pour être honnête. Après, ça se gâte...

« Nosferatu » est un personnage fantasmagorique mythique, adapté du « Dracula » de Bram Stoker, popularisé par les films de Murnau et Herzog. Julien Mellano et Denis Athimon, qui forment le Bob Théâtre, ont choisi ce personnage pour aborder le thème de la peur dans un spectacle destiné au jeune public.

Les deux comédiens se sont inspi-

rés, pour les éclairages et les lumières expressionnistes, du grand classique de Friedrich Wilhelm Murnau, et, pour le scénario, du film de Werner Herzog. La pièce joue aussi sur l'imagerie et la musique des films de série Z pour installer une atmosphère inquiétante.

Pas si trouille

Isabelle Adjani et feu Klaus Kinski n'étant pas libres, les deux compères du Bob Théâtre ont donc fait appel... à des ampoules, des mixeurs, des aspirateurs, pour ce spectacle où les objets ont une place aussi importante que les comédiens-manipulateurs.

Ce « Nosferatu », conçu a priori pour le jeune public, peut, et devrait, être vu par un public bien plus large. Avec quelques ampoules et beaucoup d'imagination, Julien Mellano et Denis Athimon ont en effet créé un spectacle lumineux, riche d'étonnantes trouvailles scéniques.

Les spectateurs frissonnent de plaisir devant ce vampire finalement plus drôle que réellement inquiétant. Même pas peur ! Enfin, pas vraiment...

Samuel Uguen

I Noyal-sur-Vilaine

“Nosfératu”, un spectacle horriblement irrésistible



Julien Mellano et Denis Athimon ont conquis leur public

Prenez une pincée de terreur brute, saupoudrez d'un humour au millimètre, accompagnez d'une mise en scène démente et d'acteurs tout droit sortis d'un film d'horreur et vous aurez un bref aperçu de “Nosfératu”, la nouvelle œuvre du Bob théâtre. Créée en 2003, celle-ci a été présentée la semaine dernière à L'Intervalle. Pendant une heure, le spectateur a été transporté dans une relecture du mythe de Dracula, à travers les Carpates pour y vivre la terrible histoire d'Huter, jeune clerc de notaire chargé d'y conclure une vente avec un châtelain assoiffé de sang.

Mais plus que l'histoire, c'est la mise en scène et l'interprétation qui ont emporté l'adhésion du public. La première est inventive, percutante et rythmée. La secon-

de s'appuie sur le jeu et le physique étonnants des deux acteurs, Julien Mellano et Denis Athimon, et leur manipulation géniale des objets détournés (ampoule, appareils ménagers) qui composent l'univers de “Nosfératu”. Toute concession a été bannie dans le traitement de la peur y compris chez les plus jeunes des spectateurs, ce spectacle ayant été présenté à des groupes scolaires. «*La peur au théâtre est finalement assez rare. Nous ne parlons pas d'une peur psychologique, mais de la vraie peur, celle qui nous fait sursauter sur le siège et nous fait rire la seconde d'après*», expliquent les membres du Bob théâtre».

Pratique : pour contacter la compagnie, Géraldine Letirant au 02 99 63 15 10 ou bob.theatre@wanadoo.fr.



Vampires sous ampère

MARIONNETTES • *Après le sang, le courant. Le Bob Théâtre propose un Nosferatu pour ampoules et mixers effroyablement hilarant.*

MARIE-PIERRE GENECAND

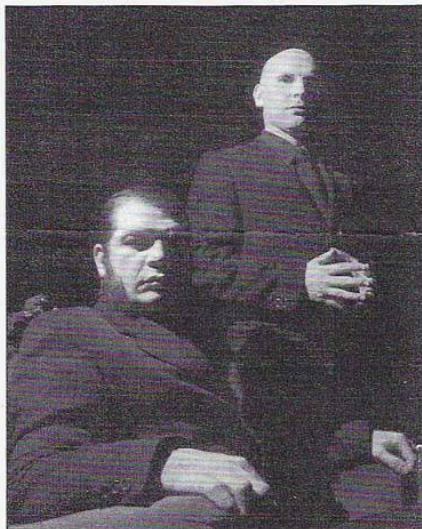
Naïfs que nous sommes! Pour avoir trop tremblé devant les *Nosferatu* de Murnau et Herzog, et trop ri au *Bal des vampires* de Polanski, nous aurions mis notre cou à sucer que les vampires étaient de funestes créatures assoiffées de sang. Erreur. Quelque part dans les sombres sous-sols de la rue Rodo, la vérité se fait jour: c'est notre courant, oui, oui, notre étincelante étincelle intérieure, qui intéresse ces vils voleurs. Merci au Bob Théâtre et veillez à vous endormir toutes ampoules éteintes, sinon...

Avec quatre rendez-vous par année, les spectacles de marionnettes pour adultes constituent l'un des piliers de la programmation de Guy Jutard, actuel timonier du Théâtre des Marionnettes de Genève. Qui a visiblement raison. Samedi dernier, pour ce *Nosferatu* électrisé, la salle débordait de candidats aux frissons et, foi d'amateurs éclairés, le jus a passé.

Car Denis Athimon et Julien Mellano ne s'illustrent pas seulement en chair et en os dans le rôle de sinistres croque-morts dévissant une à une les lueurs de la vie – noir, c'est très noir. Ils livrent aussi, en théâtre d'objet, une désopilante satire du film de vampire.

Quand le clerc s'éclaire...

Il y a d'abord cette idée, lumineuse, de décliner la Carpaté story à travers des ampoules. A peine branché, Hutter, le jeune clerc s'éclaire et s'en va seul en Transylvanie affronter le comte



De simples ampoules s'éteignent et déjà le public frissonne... DR

Orlok, un affreux néon aux yeux globuleux qui vise la panne généralisée de l'humanité. C'est que son générateur personnel exige une recharge effrénée. Mais, heureusement, à l'autre bout du paysage qui a défilé sur une simple couverture, il y a la belle Ellen, (am)poule restée au pays. L'aimée vit certes des nuits saccadées – le courant alterna-

tif, sans doute –, mais elle saura faire face au vorace en sacrifiant son filament argenté pour sauver la planète électricité.

...le trait trace

On le voit, les deux marionnettistes servent un pathos de premier choix. Encore amplifié par la musique grandiloquente d'Olivier Mellano et les éclai-

rages saisissants d'Alexandre Musset. Bien sûr que ce spectacle relève du coup monté. Car, dans ce genre du pastiche, seule l'extrême précision dans la gestion des effets garantit la portée des traits.

Et ce qui est vrai pour les éléments extérieurs, éclairage et son, l'est plus encore pour le jeu et la manipulation. Or, les protagonistes du Bob Théâtre ne tremblent pas dans ce registre-là. Affichant une mine austère, ils prennent un malin plaisir à enclencher et éteindre leurs personnages fichés à leur prise et à trafiquer leur voix et leurs accents pour mieux servir l'affolement des victimes ou la froide détermination des assaillants. Pas de quartier, le jeu est entier. En même temps, les drôles usent du deuxième degré dès que la situation le permet. En faisant mine, par exemple, de se brûler au contact d'une ampoule allumée...

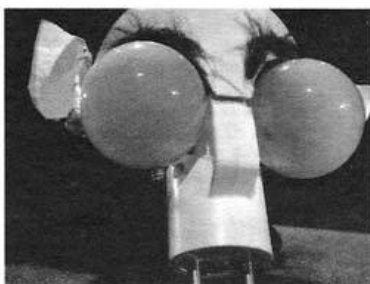
A ce moment, le manipulateur reprend le dessus, mais, vu la grimace sardonique des deux compères, le public n'en est pas pour autant rassuré. D'ailleurs, pour le spectateur plongé dans le noir après la représentation, une lancinante question demeure: de qui faut-il le plus se méfier? Des humains au sourire figé ou des vampires survoltés?!

> *Nosferatu*, création du Bob Théâtre, au Théâtre des Marionnettes de Genève, 3 rue Rodo, Genève, jusqu'au 22 janvier.

> Pour adultes, ados et enfants dès 9 ans. Rens: ☎ 022 418 47 70 www.marionnettes.ch

Nosferatu : A croquer à pleines dents

L'un des films les plus marquants de l'histoire du cinéma (*Nosferatu le vampire* de F.W. Murnau, 1922) adapté sans fausses notes sur un plateau de théâtre. Epidémie, mort, pompes funèbres, vampirisme..., a priori ce spectacle s'adresse plus aux parents qu'aux enfants. Il n'en est rien. " *Interdit aux mauviettes de moins de 8 ans* ", *Nosferatu* effraie et ravit petits et grands. Le mythe de Dracula trouve ici une surprenante et épataante relecture grâce au mélange inventif du jeu d'acteur, de la manipulation d'objets et de la composition sonore.



Photos : LL de Mairs

Une forte odeur d'encens titille d'entrée les narines. Ils sont déjà en scène, assis aux deux extrémités d'une longue table au milieu de la laquelle fume un plat recouvert d'une cloche dont on préfère ne pas savoir ce qu'elle cache. Costumes sombres, mimiques horribles, posture machiavélique, ces deux êtres à l'allure de miliciens-gestapistes sont croquemorts. Herman et Ulrich pavoisent, les affaires sont florissantes eu égard à la peste qui ravage l'Europe. L'un est grand, massif, avec d'énormes rouflaquettes sur chaque joue ; l'autre, plus petit, l'œil torve, la paupière surélevée et la voix aiguë, a tout d'un satyre. " *Sommes-nous vivants ?* ", clament-ils en expliquant les origines de cette épidémie. Il était une fois un jeune clerc de notaire, Hutter, qui devait aller conclure en Transylvanie une vente immobilière avec un châtelain des Carpates : le comte Orlock, alias Nosferatu le vampire. Horreur, malheur, le candide Hutter déclenche involontairement la salsa du démon. " *Vivants, vivantes ; maudits, maudites ; mortels, mortelles, sachez que la grande force du vampire est que personne ne croit en son existence !* ", avertissent les deux nécrophiles...

Incarnés par Denis Athimon, de la compagnie Bob Théâtre (*Du balai* en 1998, *Hans et Greutel* en 2000), et Julien Mellano, de la compagnie Aïe Aïe (*Mon œil*), ces deux protagonistes sont autant acteurs, truqueurs que manipulateurs. Créé en 2003 au Rallye, centre culturel rennais spécialisé jeune public, *Nosferatu* était récemment présenté à " *Manimagine, les Journées de la Marionnette* " de Thorigné-Fouillard près de Rennes. Comme beaucoup de propositions actuelles dans ce domaine, *Nosferatu* est très éloigné de l'antique théâtre de Guignol bas de plafond. Il joue sur plusieurs registres : le théâtre du fait du rôle des comédiens et du soin apporté à la scénographie ; la manipulation de trucs en tout genre (des ampoules électriques pour les visages des personnages, une couverture pour le voyage, des mixeurs pour le conseil municipal...), et bien sûr le cinéma. Certaines scènes sont aussi belles et impressionnantes que des plans de Murnau ; le déroulement cocasse de l'action rappelle les procédés des films d'animation ; la bande-son, due à Olivier Mellano le frère de Julien, composée de thèmes musicaux et de moult bruitages colle parfaitement au caractère à la fois dramatique et comique de cette odyssée frissonnante mais pas éprouvante.

Eric Prévert

• Les 24 & 25 mars à Auray (centre culturel Athéna dans le cadre du 4^{ème} festival Méliscènes, 02 97 29 03 30).

Le Bob Théâtre aux Molières

Le *Nosferatu* de la troupe rennaise est nommé dans la catégorie Spectacle Jeune Public.

Clovis Comillac, Michel Galabru, Mylène Boyer ou encore Crisliana Reali... Ce soir, à Paris, aux Folies Bergère, la grande famille du théâtre est réunie pour la 22^e cérémonie des Molières.

À côté de ces comédiens prestigieux, des noms moins connus du grand public tels que ceux des Rennais Denis Athimon et Julien Melano, du Bob Théâtre. Leur nom ne dit peut-être rien aux plus grands, pourtant *Nosferatu*, leur création d'humour décalé, mêlant objets manipulés et jeu d'acteurs, a amusé et fait frissonner des milliers d'enfants dans toute la France.

« On n'aime pas les princesses »

Pas étonnant si les deux complices du Bob Théâtre sont dans la catégorie « Spectacle jeune public ». Une belle reconnaissance « par rapport aux enfants avant tout, appuient-ils. On est souvent déconsidérés, même si cela va un peu mieux aujourd'hui. »

Cette catégorie des Molières n'existe que depuis quatre ans. Et, contrairement aux autres, dispose même de son propre jury d'une vingtaine de professionnels qui

choisit les quatre nominés et est le lauréat dont le nom est pour l'instant scellé. Et si c'était le Bob Théâtre? « On verra bien. »

Difficile de leur tirer les vers du nez tant ils n'aiment pas passer sur le grill de l'interview! « En tout cas, ça nous fait plaisir parce que ce spectacle, nous l'avons fait seuls, sans co-production. Et puis, c'est pour nous l'occasion de montrer comment on parle aux gamins », sourit Denis.

« On n'aime pas les princesses, lance Julien. On préfère parler aux enfants comme aux adultes, comme à des gens intelligents. On veut les emmener dans une histoire qui peut finir mal, qui peut faire peur, dans laquelle on ne fait pas appel aux bons sentiments. On ne veut pas que ça soit gnan-gnan ou alors si ça l'est, c'est au 2^e degré. »

En attendant, à Rennes, d'autres trépassent d'impatience. C'est la fine équipe du Liliro Théâtre, organisateur du festival pour enfants Marmaille qui, depuis dix ans, couvre le Bob Théâtre. Ses membres ont même prévu ce soir de se retrouver en robe longue et smoking pour suivre la soirée à la télé...

Janik LE CAÏNEC.



Pour Julien Melano et Denis Athimon, du Bob Théâtre, cette nomination est une belle reconnaissance pour le spectacle jeune public.

Publié le 14 septembre 2012 à 08h24 | Mis à jour le 14 septembre 2012 à 08h24

Plongé dans le noir pour Nosferatu



Dans Nosferatu, les comédiens Julien Mellano et Denis Athimon relèvent le défi de recréer l'histoire de Dracula à l'aide d'ampoules en guise de marionnettes.

(Photo Rocket Lavoie)

Joël Martel

Le Quotidien

Le Petit Théâtre de l'UQAC était plongé dans les ténèbres, hier, au cours de l'après-midi. En effet, la compagnie originaire de France, Bob Théâtre, présentait son spectacle, Nosferatu, à l'occasion du Festival international des arts de la marionnette au Saguenay. Avec une telle histoire de vampires, on se serait attendu à des frissons, mais ce sont plutôt des éclats de rire et des sourires auxquels nous avons eu droit.

Le récit de Nosferatu prend place en 1838, alors que le jeune Hutter doit se déplacer en Transylvanie afin de conclure une transaction avec l'intrigant comte Orlock. Une série de décès obscurs révéleront peu à

peu la vraie nature d'Orlock, celui-ci étant évidemment un vampire.

Si l'histoire fait écho à la figure de la culture populaire Dracula, cela ne relève aucunement du hasard. En fait, Nosferatu n'est rien de moins qu'une relecture assumée de la mythologie entourant le fameux suceur de sang. D'ailleurs, les spectateurs étant familiers avec cette icône de l'univers de l'épouvante ne seront pas très dépaysés autant par le récit de Nosferatu que par l'approche choisie par les comédiens et metteurs en scène, Julien Mellano et Denis Athimon.

Avant même que la pièce ne débute, ceux-ci sont attablés sur la scène avec pour seul éclairage quelques ampoules suspendues au-dessus de leurs têtes. L'obscurité occupant un rôle important dans cette oeuvre, on peut donc prétendre qu'elle agit à titre de personnage. De ce fait, les spectateurs seront même privés de toute source de lumière à de nombreuses reprises.

On pourrait croire que la terreur sera au rendez-vous, mais il faut savoir que l'angle avec lequel Bob Théâtre s'est attaqué à Dracula s'apparente davantage à la comédie qu'à l'horreur. Outre l'esthétique sombre rappelant la facture visuelle de Nosferatus, la première adaptation cinématographique du mythe de Dracula, le Nosferatu exécuté par le duo français joue plutôt la carte des effets de surprise. Le public sursaute à plusieurs moments, mais s'émerveille aussi devant l'inventivité de la mise en scène.

Parmi ces audaces, notons une scène où l'on suit l'itinéraire du personnage Hutter. Une nappe d'une longueur hors de l'ordinaire défile, servant à la fois de décor déroulant et de mécanisme pour déplacer les marionnettes. Ces dernières comptent parmi les idées inusitées de Nosferatu. Car au tout long du spectacle, les rôles sont tenus par divers modèles d'ampoules auxquelles les comédiens insufflent une personnalité et une âme.

Enfin, on ne sort peut-être pas effrayé de Nosferatu, mais on y vit toutefois un voyage où l'horreur devient un prétexte insolite à l'amusement. Rappelons qu'il est conseillé aux nyctophobes de s'abstenir.

Jmartel@lequotidien.com



EdinburghGuide » Reviews » Edinburgh international Children's Festival

Nosferatu, Traverse, Edinburgh International Children's Festival, Review

By *Justine Bhandell* - Posted on **04 June 2017**

Show Details

Venue: [Traverse Theatre](#)

Company: Bob Theatre

Production: Denis Athimon (Director and Writer), Julien Mellano (Director and Writer), Antoine Jamet (Technical Manager), Sophie Racineux (Production and Booking Agent).

Performers: Denis Athimon and Julien Mellano.

Running time: 60mins

Nosferatu is a darkly atmospheric piece of fun brought to this year's Edinburgh International Children's Festival by French company Bob Theatre.

There are bulbs of garlic hanging from the walls and the smell of incense wafts through the air as the audience enters the dim recesses of Traverse 2 to find two men, looking sinister in their all-black garb, sitting at either end of a long, narrow table. To ramp up the eerie mood a notch or two, each is sucking on a bone in sombre silence.

Once the packed house has settled, the fairground music playing in the background recedes and the mournful tones of a cello begin to rise. The two men stand. One very tall and lumbering, the other shorter and bald, they, perhaps deliberately, vaguely resemble Lurch and Uncle Fester of the Addams Family. Fester lifts the lid on the requisite silver platter sat at the centre of the table to reveal a steaming pile of bones.

The scene is set then for the spooky tale of Nosferatu to unfold. Following the plot of the 1922 German expressionist horror film of the same name, it is essentially a version of Bram Stoker's Dracula. When a young estate agent, Hutter, ignores his wife Ellen's warning and travels to Transylvania to sign a deal with Count Orlock, he discovers that Orlock is in fact the vampire Nosferatu. It's probably not a spoiler to say that things don't end well for any of them.

Taking turns to narrate the story, Denis and Julien (both writers and directors as well as performers) are helped along the way by

EDINBURGH INTERNATIONAL CHILDREN'S FESTIVAL NEWS

Nosferatu, Traverse, Edinburgh International Children's Festival, Review 04 Jun '17

Little Red, Traverse, Edinburgh International Children's Festival, Review 03 Jun '17

Girl Asleep, Filmhouse, Edinburgh International Children's Festival, Review 01 Jun '17

Bounce, Edinburgh International Children's Festival, Traverse Theatre, Review 01 Jun '17

MamaBabaMe, Southside Community Centre, Edinburgh International Children's Festival, Review 30 May '17

Night Light, Assembly Roxy, Edinburgh International Children's Festival, Review 30 May '17

Falling Dreams, Edinburgh International Children's Festival, Traverse Theatre, Review 30 May '17

2017 Edinburgh International Children's Festival Dream Programme Unveiled 23 Mar '17

EU project pushes boundaries in performing arts for children and young people 07 Nov '16

As the Crow Flies, Traverse Theatre, Review 27 Oct '16

EDINBURGH NEWS

Edinburgh Film Festival Reports Sixth Year of Increasing Audience Numbers 03 Jul '17

EIFF 2017 Wraps With Morrissey Film 03 Jul '17

ShakeDown: A Midsummer Night's Dream, King's Theatre, Review 30 Jun '17

Book Review: Slavonic Dances by Tom Hubbard 29 Jun '17

In The Ink Dark, Scottish Poetry Library,

a few electrical appliances. The hapless Hutter and poor, doomed Ellen are depicted by large round light bulbs with faces drawn on and a bunch of blenders and a Hoover also play their parts. Needless to say, such devices lighten the mood (in more ways than one) and along with little touches like Orlock found sleeping not in a coffin but a chest freezer, the theme of plug-in items, as well as humour, is extended. On the other hand, different lighting effects are also cleverly used to build the suspense

The pace does flag a bit at times, but all in all this little piece of theatre, though aimed primarily at 8-13 year olds, has enough about it to keep those rather older on the edge of their seats.

Runs 1st - 3rd June

[Login to post comments](#)

Tags [Edinburgh international Children's Festival](#) [Puppetry Theatre](#)

[Review 24 Jun '17](#)

[Death of a Salesman, King's Theatre, Review 21 Jun '17](#)

[RSNO Principal Guest Conductor Appointment: Elim Chan 20 Jun '17](#)

[There's A New Kind of Buzz at the Lyceum! 20 Jun '17](#)

[More Edinburgh News](#)

5th June

Sparks fly as festival serves up variety of young fun

Mary Brennan
Dance critic

ONCE upon a time, two men shared a leap of the imagination – you could call it a “lightbulb moment” – and decided to stage a table-top puppet-play about vampires. They called it *Nosferatu*, channelling their various literary and cinematic sources into an ingenious production that is full of lightbulb moments: the puppet-characters are all lightbulbs of various shapes and sizes.

It's a concept that chimes in well with vampiric themes – instead of blood being the life, here it's electricity. When Count Orlock bites the hapless Ellen, his fangs are a two-pronged plug – cunningly like the vampire's front teeth in Murnau's 1922 film. As her light goes out, his bulbous eyes glow. an effect appreciated by the mannerisms. By turns scary and funny, it's a tour-de-force of inventive skills.



Nosferatu

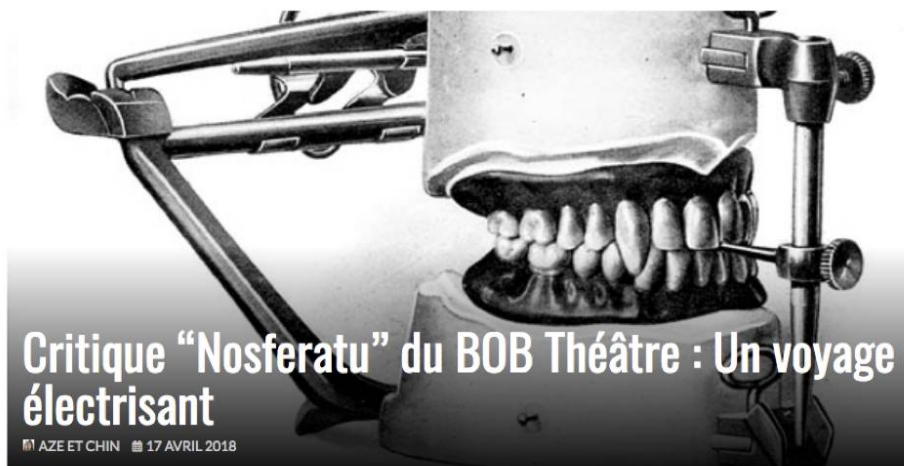
Du 11 au 13 avr., au Mouffetard.

Nosferatu

8 ans. De et par Julien Mellano et Denis Athimon. Durée : 1h. 20h (du mer. au ven.), Mouffetard

– Théâtre des arts de la marionnette, 73, rue Mouffetard, 5^e, 01 84 79 44 44. (8-14 €).

******* Hunter, clerc de notaire, se rend dans les Carpates pour affaire, malgré le pressentiment de sa femme, la belle Héléne. Il arrive dans le château sinistre du comte Orlock... Une histoire de vampire, racontée en théâtre d'objets ? Les deux interprètes du Bob Théâtre, par ailleurs auteurs et metteurs en scène de ce spectacle (inspiré des différentes adaptations du roman *Dracula*, dont le *Nosferatu* de Murnau, film de 1922), plantent le décor, en suscitant dans le même temps frissons et rires. Tout de noir vêtus, ils commencent le récit et éteignent une à une les ampoules qui éclairent le plateau. L'ampoule étant un des objets – phares ! – utilisés, avec moulin à café, perceuse... pour figurer les personnages. C'est intelligent, drôle, délicieusement effroyable, et « *interdit aux mauviettes de moins de 8 ans* ».



La semaine dernière s'est tenu au **Théâtre du Mouffetard** le spectacle *Nosferatu*, créé par la **compagnie rennaise BOB Théâtre** en 2003 et nommé aux Molières « Jeune public » en 2008.

Un théâtre d'outre-tombe

Deux croque-morts, interprétés par Denis Athimon et Julien Mellano, survivent dans un monde rongé par la peste. **Ils convient les spectateurs à un voyage jusqu'au cœur des Carpates**, contant l'histoire du plus célèbre des vampires. Hutter, un jeune clerc de notaire, accepte un travail qui lui permettrait d'offrir une vie meilleure à Ellen, sa jeune épouse. Afin de réaliser une vente immobilière, **il doit aller en Transylvanie rencontrer le comte Orlock** et le convaincre d'acheter la maison qu'il va lui présenter. Ce dangereux voyage va l'amener à la rencontre de loups et de monstres assoiffés. A l'image des grandes adaptations du livre de Bram Stoker, qu'il s'agisse du *Nosferatu* de Friedrich Wilhelm Murnau ou bien du *Dracula* de Francis Ford Coppola, **le BOB Théâtre a su rendre hommage à l'oeuvre originale tout en y apportant sa griffe.**



Une adaptation lumineuse

Avec *Nosferatu*, le BOB Théâtre présente un théâtre d'objets tout particulièrement réussi. Les metteurs en scène et interprètes Denis Athimon et Julien Mellano partagent la scène avec des décors a priori simples et fantastiques, mais tout particulièrement travaillés. **Au sein de ces décors évoluent des personnages-ampoules et des marionnettes-vampires expressifs et à l'imagination débridée.** Ces personnages sont plongés dans une ambiance macabre parfaitement maîtrisée. Les lumières gérées par Alexandre Musset, également au son, mettent subtilement en valeur le jeu des acteurs et les différentes scènes du spectacle et offrent un effet visuel des plus réussis. Quant à la musique, créée par Olivier Mellano, elle ramène le spectateur dans l'**atmosphère ténébreuse et mystérieuse des châteaux hantés.**



Pour les grandes et les petites canines

Pendant une heure, le BOB Théâtre transporte le public dans un autre monde. Le spectacle est fait pour faire peur, mais s'adresse tout autant au jeune public qu'au public adulte. **Le talent de conteur de Denis Athimon et Julien Mellano est tout simplement époustoufflant.** Avec une précision, un charisme et une justesse rarement égalés, ils incarnent tour à tour conteur et divers personnages. Le spectacle en paraît même court tant il paraît difficile de se lasser de l'histoire qu'ils mettent en scène. **Leur théâtre qui fait peur se punctue d'une bonne dose d'humour savamment étudiée,** qui ne ternit en rien l'ambiance sombre instaurée, mais la teinte au contraire d'une tonalité macabre. **La perfection de *Nosferatu* se cache dans les moindres détails,** jusqu'à cette gousse d'ail suspendue au-dessus de la porte d'entrée de la salle de spectacle, tenant à distance les vampires qui voudraient voler la vedette au BOB Théâtre.



Drôle et captivant, le *Nosferatu* du BOB Théâtre n'a rien à envier à ses confrères les plus connus et n'est à manquer sous aucun prétexte !

22H05 RUE DES DAMES

22
AVR
2018

Nosferatu – Mouffetard

posté dans Théâtre/Danse par noctenbule



Ca va saigner pour le clerc de notaire, Hutter. Lui qui avait une vie si tranquille avec sa douce épouse, Ellen. Tout va changer lorsqu'il va se rendre en Transylvanie pour faire signer un contrat. Un voyage qui donnera un autre sens à sa vie. **Un voyage vers le Maître des Vampires**

Denis Athimon et Julien Mellano débute le spectacle sous les traits de deux croque-morts. Ils parlent du succès de leur travail grâce à la

peste. Une belle entrée en matière pour faire entrer les spectateurs vers un voyage étrange au cœur des Carpates, là où vivaient de terribles créatures. Le jeune Hutter veut proposer un domaine au comte Orlock. Mais pour lui faire signer le document il va devoir aller en Transylvanie. Son épouse, Ellen, veut qu'il refuse ce voyage. Elle a un très mauvais pressentiment. Comme il veut lui offrir une belle vie, il part tout de même. Il se refuse à croire en toutes ces légendes. Sur place, les légendes prennent un autre visage. Trop tard pour faire demi-tour et revenir sur ses pas. Maintenant, il va devoir faire face à l'horreur de la situation.



Une mise en scène pleine d'imagination

La compagnie Bob Théâtre a de la suite dans les idées. Alors emmener le spectateur sur des routes étranges à la rencontre de vampires et d'autres bêtes étranges ne leur fait pas peur. Il suffit d'avoir de l'imagination. Il n'y a aucun doute à avoir sur le génie et le talent de Denis Athimon et Julien Mellano. L'univers que l'on découvre on sent l'influence des adaptations de Bram Stoker tels Nosferatu de Friedrich Wilhelm Murnau ou bien de Dracula de Francis Ford Coppola. Les deux comédiens sont de noir vêtu, ils incarnent tout les personnages que cela soit physiquement avec des changements de lumières et de voix ou que cela soit avec des objets. La compagnie donne vie aux objets aussi bien une marionnette, des ampoules ou des hachoirs électriques. Tout devient expression et la magie opère tout de suite. Aucun détail n'est laissé au hasard. Un long voyage des arbres cousus sur une nappe tirée et le périple prend vie. Une lumière de Alexandre Musset indique que nous sommes dans x lieu et que c'est y personnage. Le fond sonore crée Olivier Mellano contribue à la plonger dans une atmosphère ténébreuse et mystérieuse. Toutefois, une touche d'humour n'est jamais oublié.



Un spectacle qui sera surprendre son public et l'emmener au coeur de la noirceur humaine. Mais c'est au mieux pour montrer le talent d'une compagnie qui sait emporter vers des univers étonnants. Ne passez pas à côté de ce bijou créatif.

22H05 RUE DES DAMES – AVRIL 2018



17 rue de Brest
35000 Rennes

02 99 63 15 10
lebob@bob-theatre.com

crédit création visuelle couverture : Julien Mellano